

Sabine Wespieser relève les défis d'une petite maison d'édition

ÉDITION

L'éditrice indépendante mise sur le Grand prix du roman de l'Académie française avec « Passagères de nuit ».

Nicolas Richaud

C'est une consécration pour l'éditrice Sabine Wespieser et sa maison d'édition du même nom. Fin octobre, le livre « Passagères de nuit », une fresque retracant les parcours croisés et les luttes de deux femmes battantes en Haïti et à la Nouvelle-Orléans au XIX^e siècle pour leurs droits et contre l'esclavage -, de

l'auteure haïtienne Yanick Lahens, a été couronné par le Grand prix du roman de l'Académie française.

« C'est un lieu hautement symbolique où l'on fait le dictionnaire, et ce prix récompense une voix qui écrit en français et porte au-delà de l'Hexagone, souligne Sabine Wespieser. C'est aussi un prix important sur un plan économique. Nous publions 10 livres par an dans le champ de la littérature uniquement et j'étais inquiète avant ce prix car la pérennisation de notre modèle économique n'allait pas nous permettre d'être à l'équilibre cette année. »

Comptant trois salariés, la maison d'édition indépendante doit atteindre, bon an, mal an, 700 000 euros de revenus pour être dans le vert. Grâce à l'effet démultiplieur sur les ventes du Grand

prix du roman de l'Académie française, la structure vise le cap des 50 000 exemplaires pour « Passagères de nuit ». Les différentes cessions sont donc très fois depuis sa parution fin août, après un tirage initial à 8 000 unités.

Cession des droits à l'étranger

Présent aussi dans la deuxième sélection (soit les huit derniers livres encore en lice) du prestigieux prix Goncourt, l'ouvrage a été remarqué à l'étranger et ses droits ont déjà été achetés aux Etats-Unis, en Allemagne, en Espagne ainsi qu'au Brésil. Les droits audio ont eux été cédés à Audiolib, filiale d'Albin Michel et de Hachette. Pour le poche, les éditions Points, fidèles à l'œuvre de Yanick

Wespieser, qui édite avec « Passagères de nuit » son huitième livre de Yanick Lahens, déjà récompensée par le prix Femina en 2014 pour « Bain de lune ».

Entrée chez Actes Sud en 1987 comme assistante avant de devenir une éditrice chevronnée, Sabine Wespieser a fondé sa maison en septembre 2001, juste après un bref passage chez Librio (collection

Lahens, avaient acquis les droits de

l'année suivante, elle se fait un nom à Saint-Germain-des-Prés avec « La Vie de Martadoche de Löwenfels, écrite par lui-même », écrit par celle qui était alors une prima romancière, Diane Meur, dont tous les livres suivants ont aussi été édités chez Sabine Wespieser.

Début 2014, une partie de son édi-

tion aux côtés de son r

sociologue Jacques Leen

et n'entend en rien chan-

ger ce cap de l'inépen-

de poche de Flammarion). Dès

l'année suivante, elle se fait un nom à Saint-Germain-des-Prés avec « Terri

oubli », de l'autrice v

mienne Duong Thu Huong.

« Nous réalisons près de 8

millions de livres par an, confie l'éditrice, qui a

notre chiffre d'affaires gr

libraires », confie l'éditrice, q

séde toujours 100 % de sa r

édition aux côtés de son r